

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV : Cur Lucinam parturientibus præfectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 00 : Cur Lucinam parturientibus praefectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 00 : Pourquoy c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1138>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 271-273

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Lucine](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024



MYTHOLOGIE.

OU,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE QVATRIESME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

- I. Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens. II. De Lucine. III. Des Penates. IV. Du Genie. V. Des Bares. VI. De Pallas. VII. De Promethe. VIII. D'Atlas. IX. D'endymion. X. De la Fortune. XI. D'Apolon. XII. D'Esculape. XIII. De Ciron. XIV. De Venus. XV. De Cupidon. XVI. Des Graces. XVII. Des Heures.

Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens.

CHAPITRE PREMIER.

LE PENSEZ avoir es liures precedens monstre qu'en partie les affections & pensers qui se forment es coeurs des homines mourans : en partie les forces & proprietez des elemens & des corps celestiens, qui se transmettent d'en haut es corps inferieurs, ont esté par les Anciens qualifiees de noms & titres divins, voire mesme servies & honorees en guise de Dieux & Deesses. Mais pour ce que le fil de nostre discours nous a conduits iusqu'à ce point, de dire que toutes choses prennent fin, & que derechef après quel-

Fonde-
ment
de ce dis-
cours.

Etimo-
logie de
Lucine,
& ses af-
finites.

Venu de
la Lune à
l'enfan-
tement.

L'enfant
au septi-
me mois
est ac-
compli,
& peut
venir,
& le
moyen.

que nôtre d'années elles reprennent vie, & que selon Pythagore, les ames passent en d'autres corps que ceux qui leur ont pour la première fois servu de domicile (lesquelles choses estoient premièrement sous la charge & commission de Lucine) il est bon d'explucher desormais les raisons qui ont induit ces bonnes gens à croire que Lucine assistait aux femmes estant en travail d'enfant. Il nous faut en tout ce discours poser pour fondement ce que nous avons dict cy dessus, que les Grecs (l'ayans appris en l'école des Egyptiens) tenoient pour Dieux le Soleil, la Lune, & les autres Estoilles que nous voyons à l'œil auoir force & puissance sur la disposition des saisons : & les pacifioient selon qu'ils cuidoient estre expedient, par parfums, encens, chansons, & odeurs des blettes qu'ils brulloient ou rostissoient en leur honneur. Or voyans que la Lune apportoit beaucoup de soulagement aux femmes qui accouchoient, les vns ont deduit le nom d'icelle du mot de Lumière; les autres ont eu esgard à ses effets, parce qu'elle ne cesse de tournoyer & circuer au dessus de nous avec un mouvement viu à merveilles. Les Phyliens en ont donné d'autres raisons, & les Astronomes, d'autres. Quant aux Phyliens, ils ont enseigné que la Lune presidoit aux enfantemens, pour ce que par son ayde le part se facilite & s'avance selon que l'humeur a de force, veu que c'est par le moyen d'icelle que l'enfant croît & grossit dans la matrice : à quoy faire le Soleil & la Lune peuent beaucoup. Car ic crois que pour peu de l'avoient que l'on ait, on fçait bien que par le moyen de la Lune les humeurs croissent & se renforcent; la vertu de laquelle se descouvre en plusieurs choses, mais principalement ès histoires & autres poisssons à écaille, lesquels selon le cours de la Lune, croissent ou decroissent; comme fait aussi la moële dans les os. Il y a davantage, c'est que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent avec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur ressemblant à du mélange, qui fait que le ventre s'enfle & s'efforce à vider cette humeur avec l'enfant, & puis que la Lune est la planète qui gouverne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup; & pourtant on a cru qu'elle auoit la charge & la commission de secourir les femmes en leur geste. Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les choses de ce monde dependoient de la puissance des astres, ils ont rapporté toutes les cautes susdites à des raisons prises de l'Astrologie. Car ceux qui ont cru la connoissance des corps celestes, ont croyé qu'au septiesme mois l'enfant est parfait & accompli, lequel mois est dédié à la Lune; & pour ce regard elle prend à bon droit ès accouchemens. Or voicy comment cela se fait. Le premier mois après la conception est à Saturne, qui par la froidure & secheresse fait que la semence qui couloit comme de l'eau, s'espaisse, surfie ou prend arrest. Puis après le mois suivant vient Jupiter, qui par sa chaleur &

humeur la nourrit selon qu'elle a besoin de force pour cognoistre & s'estendre ou eslargir; car si la nature du premier planete duroit long-temps, elle empescheroit que les lineameens & premiers traits ne se peussient former. Au troisieme mois , Mars en prend la charge , qui par sa chaleur naturelle desseche les humeurs superfluēs , & eschauffe l'enfant , & cōmence à luy donner mouvement & le faire bouger; car la faculté chaude & seiche est tres-propre à cet effet. Celuy qui puis après reçoit en sa garde l'enfant , c'est le Soleil, Prince & gouuerneur de tous les astres & de l'Uniuers, qui luy donne beaucoup de vigueur , & n'apporte pas peu pour l'augmentation de sa vie. Venus luy suc-cede , qui tempere la chaleur & secheresse de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire , & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les fuisdits ; & lors il commence à etendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequem-ment prend cet affaire en main , qui déssechant tout ce qu'il y a de superflu , tempere aussi & assaisonne les qualitez , & distingue plus à plein toutes les parties du corps , & luy donne vne forme mieux agen-nee. Mais le septiesme mois est dedié à la Lune , qui par son humeur nourrit si bien le fruiet du ventre , qu'en ce terme là il est parfaict & accompli , & capable de viures s'il vient de lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur , & que la respiration que l'en-fant tire par le nombril de sa mere (de facon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte , nature , tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouuernante de tels viures , prolonge l'enfanteinent iusqu'au neufiesme mois: mais si l'hu-meur luy manque , & qu'il ne tire pas assez d'air par le nombril , & si le ventre de la mere est nianiable & mol , comme est ordinairement celuy des femmes qui accouchent , alors l'enfant naist au septiesme mois ; & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietez des planetes , soit que nous considerions les raisons na-turelles , en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autant que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les Anciens à donner à Lucine tant de vertu , & vne charge si honorable , il est temps d'en-trer en la recherche de ce qu'ils nous ont laissé dans leurs escrits .